



Pascal Rambert

Argument

[22 janvier – 13 février 2016]

Représentations [22 - 30 janvier]

du mardi au samedi 20h30 / dimanche 16h30 / relâche lundi

Représentations [31 janvier - 13 février]

mardi et jeudi 19h30 / mercredi, vendredi, samedi 20h30 / dimanche 15h / relâche lundi

Tarifs : de 7€ à 24€

Réservation : sur place ou par téléphone au 01 41 32 26 26 / du mardi au samedi de 13h à 19h
ou billetterie@tgcdn.com et en ligne sur : www.theatre2gennevilliers.com

Relations avec le public :

Sophie Bernet – 01 41 32 26 27 – sophiebernet@tgcdn.com

Juliette Col – 01 41 32 26 18 – juliettecol@tgcdn.com

Stéphanie Dufour – 01 41 32 26 21 – stephaniedufour@tgcdn.com

Marion Gaie – 01 41 32 26 10 – marion.gaie@tgcdn.com



Le Monde

un événement
Télérama

ANOUS PARIS

THEATRE 

T2G

Théâtre de Gennevilliers. Direction : Pascal Rambert
Centre Dramatique National de Création Contemporaine.
41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Métro Gabriel Péri [13]
Administration : +33 [0]1 41 32 26 10. Réservations : +33 [0]1 41 32 26 26.
Fax : +33 [0]1 40 86 17 44. www.theatre2gennevilliers.com.
Théâtre | Danse | Art Contemporain | Musique | Philosophie
Cinéma & Tournage | Performance | Atelier d'écriture | Répétitions Ouvertes

Pascal Rambert

Argument

[22 janvier – 13 février 2016]

texte et mise en scène, **Pascal Rambert**
scénographie, **Daniel Jeanneteau**
lumière, **Yves Godin**
musique, **Alexandre Meyer**
costumes, **Anaïs Romand**
maquillage, coiffure **Laure Talazac**
assistant à la mise en scène, **Thomas Bouvet**

avec

Marie-Sophie Ferdane, Laurent Poitrenaux
et en alternance, **Anas Abidar et Nathan Aznar**
Avec la voix de **Denis Podalydès**, sociétaire de la Comédie-Française

Durée estimée : 1h45

Création le 6 janvier 2016 au CDN Orléans/Loiret/Centre

Le texte Argument est édité aux éditions Les Solitaires intempestifs.

Production déléguée T2G – Théâtre de Gennevilliers centre dramatique national de création contemporaine
Coproduction CDN Orléans/Loiret/Centre, La Comédie de Reims
Remerciement Madame Savéria Coste pour " Garancia"

Du 22 au 30 janvier, à 19h en soirée et à 15h en matinée le dimanche, il est possible de voir en première partie, De mes propres mains de Pascal Rambert, avec Arthur Nauzyciel.

++

[mercredi 27 janvier à 15h] Rencontre à l'École des Beaux-Arts de Paris avec Anaïs Romand, créatrice des costumes Argument. (entrée libre)

[vendredi 29 janvier après la représentation] Le direct du Radio Lab Dirigé par Joëlle Gayot, le Radio Lab permet à une dizaine de spectateurs de participer à l'élaboration d'une émission radio enregistrée en temps réel et en public. (entrée libre)

[samedi 6 février de 13h à 19h] Lecture continue de textes de Pascal Rambert. Une sélection de textes de l'auteur d'Argument, lue en continu au Plateau 3 par des spectateurs du T2G. (Entrée libre, renseignement et inscriptions juliettecoul@tqcdn.com)

[samedi 13 février à 18h] Rencontre philosophique 3/4 avec Mlaten Dolar en regard du spectacle Argument. (entrée libre sur réservation)

Le Théâtre de Gennevilliers est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Gennevilliers et le Département des Hauts-de-Seine.



Argument

NOTE D'INTENTION

"On imaginerait une lande, près de la mer, près des falaises. Elle se tiendrait en cheveux, son beau cou pâle, presque vert, sous la lune. Il menacerait. Il brandirait le médaillon. Il y aurait des pleurs. Sa chevelure en bandeaux serait dans le vent. Au loin, l'enfant, se tiendrait muet. Elle serait dans son lit, sa belle peau attaquée. Toussant. Sa chevelure en bandeaux sur ses épaules vertes. Mourante. Il serait à genoux sur la tombe. Son frac ouvert sous la pluie, la lune. Ses pleurs seraient une rivière. Au loin, l'enfant, se tiendrait muet. Puis le ciel se chargerait de pluie. Il la déterrerait. Il voudrait, à nouveau, voir son beau visage vert. Sa peau blanche sous la lune. Sa chevelure en bandeaux. Morte, elle se lève du tombeau dans la nuit. Et parle. Voici l'histoire de Louis, Annabelle et l'enfant Ignace sous la lune, à Javille, l'année 1871."

Pascal Rambert

***Argument*, la nouvelle création de Pascal Rambert, renvoie à l'histoire de la Commune, au travers d'une scène de ménage tragique et magique où les convictions conservatrices s'opposent aux forces révolutionnaires, sur fond imaginaire de toile de Jouy.**

Année 1871, la Commune organisait l'insurrection contre le gouvernement issu de l'Assemblée nationale qui venait d'être élue au suffrage universel et ébaucha pour Paris une sorte d'autogestion. Sur ce fond historique et à Javille, un bourg imaginaire de Normandie, Pascal Rambert écrit l'histoire de Louis, figure du patriarche conservateur, d'Annabelle, son épouse atteinte sans doute d'une angine de poitrine et de leur fils Ignace. Dans cette scène de ménage violente et ordinaire où, morte, la femme sort du tombeau pour prendre la parole et où l'enfant s'en remet à la lune, les tensions sont exacerbées. Il s'agit d'une sombre histoire de jalousie déclenchée par un médaillon suspect aux yeux du mari. Quant à Ignace, il se pourrait bien qu'il se mette à voler au-dessus de la lande avant de hululer tel un oiseau nocturne.

Pascal Rambert a écrit cette pièce sur mesure pour les deux interprètes principaux : Marie-Sophie Ferdane et Laurent Poitrenaux, se laissant guider par leur personnalité.

M.-C.V.

Entretien avec Pascal Rambert

Qu'est-ce qui est à l'origine de l'écriture d'Argument auquel vous pensez depuis 2 ans ?

Pascal Rambert : Pour des raisons qui ne m'ont pas été données, la base ce sont les corps : la bouche de Marie Sophie Ferdane et la façon de bouger de Laurent Poitrenaux. Leurs corps m'ont envoyé des messages ; m'ont renvoyé à une autre époque : en 1871. Aux préraphaélites anglais, par exemple, près du peintre et poète Dante Gabriel Rossetti et l'histoire avec son épouse et muse, l'artiste Elisabeth Siddal, modèle pour tous les peintres de cette époque. Elle en est morte d'ailleurs. À sa mort, il a enterré ses poèmes dans sa tombe puis, à court d'argent il les a déterrés pour les publier. C'est l'époque aussi de Mallarmé que j'aime beaucoup. D'une certaine invention de la langue.

C'est la France de la Restauration, de la Commune. Ce n'est pas dans vos habitudes.

Oui, c'est un monde que je ne connais peu et que je n'avais jamais abordé dans mes pièces contemporaines. Mais, c'est une France qui me plaît et m'effraie : cette France étouffante, aux appartements avec de grosses tentures, sous la lumière au gaz, où des vies se fanent - qui me repousse quant à ses valeurs conservatrices. J'ai surtout un goût pour le XIX^e siècle et ce court moment que fut la Commune. À la Goutte d'Or je passe souvent devant la plaque dédiée à Louise Michel. Cela me ramène régulièrement à cette époque qui m'interroge, me charme.

Pourtant vos trois personnages n'ont rien de très charmant, ce couple qui se déchire jusqu'à la mort avec ce pauvre Ignace, l'enfant ballotté.

Je ne fais évidemment pas ici une pièce historique. Le couple, comme beaucoup a quitté Paris pour la province au début de la Commune, lui, Louis, avec des convictions de bourgeois réactionnaire, un chef de famille avec des valeurs. Elle, Annabelle, plus rebelle, lit, écrit : ce qui fait peur aux hommes. Quant à l'enfant, il me touche. Il est l'expression de la façon dont les enfants sont manipulés, dirigés par nos propres affects. Qu'est-ce que l'on inscrit dans la chair de nos enfants ? J'ai eu la chance d'avoir une enfance sans problème. Mais si le manque d'amour est une torture parfois l'inverse tue plus sûrement.

Alors Ignace s'envole et Annabelle sort de la tombe pour prendre la parole.

Oui, Ignace, il ne sait que faire devant l'affrontement dur et violent de ses parents. On le voit souvent dans la vie : les

enfants au milieu d'une querelle ne savent pas comment réagir mais, en silence, ils enregistrent tout. Alors oui, Ignace s'envole et Annabelle sort de sa tombe, après avoir été victime des paroles et des coups de la jalousie de son époux qui se déchaîne parce qu'il a trouvé un médaillon. Le théâtre permet de faire ce que rien d'autre ne permet : faire voler un enfant, ressusciter une femme. Et toute ma vie, je ferai revivre sans doute ces femmes mortes pour qu'elles parlent. Je donnerai si possible et le mieux possible une forme à ce désir fou qui nous habite : vivre toujours, ne jamais mourir. Le théâtre l'autorise. Donner aussi une forme au désir cannibale de l'espèce humaine. *Clôture de l'amour* était la forme visible d'une rupture à travers le langage. *Répétition* l'explosion à fragmentation d'un groupe. *Argument* ce sont les flèches empoisonnées, silencieuses, que adultes, nous enfonçons dans le corps de nos enfants. Nous nous entre-dévorons.

Vous avez la foi ?

Non. Mais la présence insupportable de la religion en ce moment m'oblige à y réfléchir. Mais ce sera plus présent dans ma prochaine pièce *Actrice* que j'écris pour les acteurs russes du Théâtre d'Art de Moscou. Ceci dit "la foi" est un vrai sujet.

C'est lié aux années qui passent ?

Ce que je ressens aujourd'hui est un moment décevant, un retour à une forme de restauration, malheureusement. Dans ma génération, on défendait des idées révolutionnaires, assez belles, on défendait l'avortement, le droit d'aimer qui on voulait, on n'était pas obligé d'être attaché à un territoire. Il y avait une sorte d'énergie humaniste. Aujourd'hui quelque chose s'est retourné que je ressens avec beaucoup de chagrin. Quelque chose s'est fermé. Les êtres se sont fermés. J'ai mis fin à mes délices de jeunesse liés à la recherche romantique de la mort. J'ai des centaines de projets partout dans le monde. Par exemple avec l'auteur et metteur en scène Japonais Oriza Hirata on s'est juré qu'on ferait ensemble un projet en 2042, quand on aura 80 ans. Je n'ai pas vu le temps passer. Des jeunes gens me parlent de mes mises en scènes, de mes textes, les montent et moi je ne m'attendais pas à mourir et tout à coup, j'ai 50 ans. Et ça me plaît de vieillir. Écrire à l'imparfait, c'est le bonheur.

Propos recueillis par Marie-Christine Vernay, 2014.

Pascal Rambert

Pascal Rambert (1962) est auteur, metteur en scène, réalisateur et chorégraphe.

Il est directeur depuis 2007 du T2G - Théâtre de Gennevilliers qu'il a transformé en centre dramatique national de création contemporaine, lieu exclusivement consacré aux artistes vivants (théâtre, danse, opéra, art contemporain, cinéma).

Les créations de Pascal Rambert sont présentées internationalement : Europe, Amérique du Nord, Afrique de Nord, Russie, Asie.

Ses textes sont édités en France aux Solitaires intempestifs mais également traduits et publiés dans de nombreuses langues : anglais, russe, italien, allemand, japonais, mandarin, croate, slovène, polonais, portugais, néerlandais, danois, espagnol, catalan.

Ses pièces chorégraphiques, dont la dernière *Memento Mori* créée en 2013 en collaboration avec l'éclairagiste Yves Godin, sont présentées dans les principaux festivals ou lieux dédiés à la danse contemporaine notamment Montpellier, Avignon, Utrecht, Genève, Ljubljana, Skopje, Moscou, Hambourg, Modène, Freiburg, Tokyo.

Pascal Rambert a mis en scène plusieurs opéras en France et aux États-Unis.

Il est réalisateur de courts métrages sélectionnés et primés aux festivals de Pantin, Locarno, Miami, Paris.

Sa pièce *Clôture de l'amour*, créé au Festival d'Avignon en 2011 avec Audrey Bonnet et Stanislas Nordey connaît un succès mondial.

Le texte a reçu en 2012 le Prix de la Meilleure création d'une pièce en langue française par le Syndicat de la Critique et le Grand Prix de littérature dramatique du Centre national du Théâtre. En 2013, Pascal Rambert a reçu le Prix de l'auteur au Palmarès du Théâtre.

En septembre 2015, *Clôture de l'amour* aura été jouée plus de 140 fois.

Il crée des adaptations de cette pièce en 9 langues : en russe au Théâtre d'Art de Moscou, en anglais à New York, en croate à Zagreb, en italien à Modène, Rome et au Piccolo Teatro de Milan, en japonais à Shizuoka, Osaka et Yokohama, en allemand à Berlin et au Thalia Theater de Hambourg, en espagnol à Barcelone dans le cadre du Festival International Grec et à Madrid, Festival de Otoño, et en danois à Copenhague, Aalborg, Aarhus et Odense.

Après une tournée française, *Une (micro) histoire économique du monde, dansée*, créée au T2G - Théâtre de Gennevilliers en 2010, est reprise et adaptée par Pascal Rambert au Japon, Fujimi, Shizuoka et Miyazaki, en Allemagne, Hambourg et Karlsruhe, aux États-Unis, New York, Los Angeles et Pittsburgh, et en Egypte, au Caire.

Son texte *Avignon à vie* est lu par Denis Podalydès dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes, pour le Festival d'Avignon 2013.

En décembre 2014, au T2G - Théâtre de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, Pascal Rambert crée *Répétition*, pièce écrite pour Emmanuelle Béart, Audrey Bonnet, Stanislas Nordey et Denis Podalydès. Soixante représentations sont ensuite données en tournée en 2015, à Lyon, Vidy Lausanne, Poitiers, Modène, Strasbourg, Clermont-Ferrand, Paris au Théâtre National de Chaillot, Orléans, Chateaufallon et Valenciennes. Fin 2016, il mettra en scène la version italienne au Teatro Arena del Sole de Bologne. En juin 2015, dans l'espace nu du Théâtre des Bouffes du Nord, Pascal Rambert présente cinq de ses pièces : *Memento Mori*, *Clôture de l'amour*, *Avignon à vie*, *De mes propres mains* et *Libido Sciendi*.

Il a écrit *Actrice* pour les acteurs du Théâtre d'Art de Moscou, ainsi que *L'enlèvement d'Europe* pour les acteurs du Théâtre National de Zagreb, deux textes qu'il mettra en scène en 2016.

Laurent Poitrenaux

Après avoir été élève comédien à "Théâtre en Acte", école dirigée par Lucien Marchal, Laurent Poitrenaux a travaillé au théâtre avec de nombreux metteurs en scène comme Thierry Bédard, Christian Schiaretti, Yves Beaunesne, Francois Berreur, Didier Galas, Eric Vigner, Daniel Jeanneteau, Arthur Nauzyciel (avec lequel il a joué *Jan Karski*, et *La Mouette* au Festival d'Avignon) et Ludovic Lagarde avec qui il collabore depuis plusieurs années, créant, entre autres, la plupart des textes d'Olivier Cadiot, le dernier en date étant *Le Mage en été* et avec qui il vient également d'interpréter Harpagon dans *L'Avare* de Molière. Plus récemment, il a collaboré avec Marcial di Fonzo Bo pour la création de la pièce *Une Femme* de Philippe Minyana.

Au cinéma il a tourné avec Claude Mouriéras, Christian Vincent, Isabelle Czajka, Agnès Jaoui, Mathieu Amalric (*La chambre bleue*), les frères Larrieu (*21 nuits avec Pattie*), Michel Gondry (*Microbe et Gasoil*), et plus récemment avec Justine Triet.

Marie-Sophie Ferdane

Normalienne, agrégée de lettres, Marie Sophie Ferdane a été l'élève de Nada Strancar à l'ENSATT. Puis, elle a travaillé avec Christian Schiaretti, dans *L'Opéra de quat'sous*, au Théâtre National de la Colline, Claudia Stavisky dans *Le Songe d'une nuit d'été* aux Nuits de Fourvière, Richard Brunel à Bussang, Paul Desvaux dans *L'Orage* d'Ostrovski au Théâtre de la Ville à Paris, Jean-Louis Martinelli dans *Bérénice* au Théâtre des Amandiers à Nanterre. Suite à ce rôle, elle entre en 2007 à la Comédie-Française pour jouer Célimène dans *Le Misanthrope*, sous la direction de Lukas Hemleb. Elle y travaillera ensuite jusqu'en 2013 avec C. Hiegel, M. Mayette, J-L. Hourdin, A. Kessler, I. Bonnaud, I. Osthues, E. Daumas, P. Meyer, V. Serre, D. Jemmett, F. Paravidino, P. Pradinas, et L. Pelly. Avec ce dernier, elle joue *Macbeth* en 2012 aux Amandiers et au TNT à Toulouse. La même année, elle joue *La Mouette* sous la direction d'Arthur Nauzyciel dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes à Avignon, puis au T2G. En 2014, elle joue dans le *Songe d'une nuit d'été* mis en scène par Laurent Pelly, et dans *Les trois soeurs*, mis en scène par Christian Benedetti à l'Athénée. En 2015, elle joue au Théâtre National de Chaillot *Vanishing Point*, un road movie de Marc Lainé, dans lequel elle chante avec le groupe Moriarty. Le spectacle est également joué à Montréal.

Au cinéma, en 2014, elle a tourné avec Philippe Harel *Les Heures souterraines*, adaptation du roman de Delphine de Vigan.

Infos pratiques

T2G - Théâtre de Gennevilliers

Fondateur Bernard Sobel
Direction Pascal Rambert
41 avenue des Grésillons
92230 Gennevilliers
Standard + 33 [0]1 41 32 26 10
www.theatre2gennevilliers.com

Réservation

sur place ou par téléphone au +33 [0]1 41 32 26 26
du mardi au samedi de 13h à 19h
télépaiement par carte bancaire

Vente en ligne sur :
www.theatre2gennevilliers.com

Revendeurs habituels :

Fnac — Carrefour 0 892 683 622 (0,34 euros/min), fnac.com,
Theatreonline.com, 0 820 811 111 (prix d'une communication locale),
Starter Plus, Billetreduc, Ticketac, Crous et billetteries des Universités Paris III, VII, VIII, X, Ticket Théâtre(s)

Accessibilité

Salles accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Navettes retour vers Paris

Certains soirs, après la représentation, une navette gratuite vous raccompagne vers Paris.
Arrêts desservis : Place de Clichy, Saint-Lazare, Opéra, Châtelet et République.

Accès Métro

Ligne [13] direction Asnières-Gennevilliers, Station Gabriel Péri [à 15 mn de Place de Clichy] Sortie [1] puis suivre les flèches rayées rouges et blanches de Daniel Buren

Accès Bus

Ligne [54] direction Gabriel Péri ; arrêt Place Voltaire

Accès voiture

- Depuis Paris - Porte de Clichy : Direction Clichy-centre. Tourner immédiatement à gauche après le Pont de Clichy, direction Asnières-centre, puis la première à droite, direction Place Voltaire puis encore la première à droite, avenue des Grésillons.
- Depuis l'A 86, sortie n° 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth.

Parking payant gardé à proximité.

Le Restaurant

Au sein du T2G, ouvert avant et après le spectacle.